

sere colpiti dalla disposizione del n° 5 dell'articolo 98 della legge elettorale.

Questo è ciò che ho detto; ma certo non è il motivo per cui i canonici furono esclusi dal Parlamento: la causa per cui si è ciò fatto sta nella disposizione della legge che non venne avvertita nelle precedenti Legislature, e lo fu invece nell'attuale, appunto perchè i canonici colle quistioni, che, fuori del Parlamento, hanno poste in campo, diedero motivo a che si sottoponesse a nuovo e più attento esame la prescrizione di questo articolo.

Del resto, io credo che nulla abbia a che fare la circostanza se i canonici della cattedrale di Ciambèri abbiano o no mossa questione contro la Cassa ecclesiastica per essere o no soppressi. Certo non faceva mestieri che l'onorevole canonico Chevray interpellasse il Ministero per riconoscere se i canonici della cattedrale di Ciambèri avessero o no fatta questa questione, perchè questa non la potevano sollevare; mancava persino il soggetto, poichè dalla legge 29 maggio 1855 sono stati colpiti i Capitoli delle collegiate e non già quelli delle cattedrali, di cui ora si tratta.

Vede dunque l'onorevole Chevray che, sia o no fatta la questione anche dal Capitolo delle metropolitane di Ciambèri, anche i canonici delle chiese metropolitane avendo quella stessa giurisdizione coll'obbligo di residenza che la Camera ha considerata sufficiente per crederli contemplati dal n° 5 dell'articolo 98 della legge elettorale, essi si trovano nelle stesse condizioni di tutti gli altri canonici delle cattedrali di qua delle Alpi.

Epperò, con mio dolore, lo ripeto come ho detto ieri, nel modo stesso che ho dovuto votare per la ineleggibilità dei canonici Marongiu, Sotgiu, Scavini e Ponzetti, voterò anche contro la eleggibilità del signor canonico Chevray.

**CHEVRAY.** Cette explication donnée, j'irai au fond de la question.

Le n° 5 de l'article 48 de la loi électorale porte que les ecclésiastiques qui ont charge d'âmes ou juridiction avec obligation de résidence ne peuvent pas étre élus députés.

Or, ici, n'importe la condition de chanoine; là où la loi ne distingue pas, nous ne devons pas distinguer. L'ecclésiastique, quoique chanoine, qui n'a pas charge d'âmes ou juridiction avec obligation de résidence peut étre élu député. Cette législation existe; elle est en vigueur depuis dix ans. Le collège électoral de Bourg St-Maurice, le 15 novembre, a nommé son député sur la foi de la jurisprudence reçue.

C'est un acte consommé au 15 novembre, qui a reçu sa consécration par la publication et en vertu duquel je me suis rendu au Parlement. Le vote venu le 8 décembre ne peut avoir d'effet rétroactif. Jamais aucune législation n'a admis d'effet rétroactif. Si cette disposition peut avoir quelque effet, ce sera pour l'avenir seulement. Quant à l'élection consommée, elle doit recevoir sa réalisation.

Du reste, le certificat dont il a été donné lecture à la

Chambre déclare qu'en ma qualité de chanoine du Chapitre de Chambéry je n'ai nullement charge d'âmes.

Il y a trente ans que j'ai l'honneur d'appartenir au Chapitre de Chambéry; j'en ai parcouru les divers degrés; j'en suis à la seconde dignité à l'heure qu'il est, et c'est la première fois, je le déclare, comme dit l'honorable Gastaldetti, sur ma conscience, c'est la première fois que j'ai entendu dire que j'avais charge d'âmes et une juridiction quelconque avec obligation de résidence.

Cette juridiction avec obligation de résidence et cette charge d'âmes n'existent pas. Les attributions auxquelles a fait allusion l'honorable rapporteur M. Prato, ne sont que des prérogatives purement honorifiques, comme l'enseigne Cridis, chapitre *De dignitatibus*. Avec lui Tonnello et Devoti, professeurs émérites de l'Université de Turin.

Quant à ce qui est de ce que l'évêque peut et doit faire avec ou sans le concours du Chapitre, les mêmes auteurs cités l'expliquent au chapitre *De Canon*. C'est selon l'usage de chaque église en particulier.

Or, de fait et de droit, l'église cathédrale de Chambéry a été instituée d'après le concordat de 1801, qui a fait table rase sur toutes les prérogatives, qui a concentré toute juridiction dans l'évêque et donné toutes les dispositions à cet égard dans les dix premiers articles.

Ce n'est qu'à l'article XI qu'il parle du Chapitre et en ces termes:

« L'évêque peut nommer un Chapitre, etc., etc. »

Telle est l'origine du Chapitre auquel j'ai l'honneur d'appartenir. Je proteste donc en face de la Chambre, et je dois le dire, parce que ceci fera écho et sera répété à ceux à qui j'ai droit que la chose soit connue, je déclare que je n'ai ni charge d'âmes, ni juridiction avec obligation de résidence; donc, selon la loi électorale, j'ai le droit d'être élu député au Parlement. (*Movimenti diversi*)

**GASTALDETTI.** Domando la parola.

*Voci.* Ai voti! ai voti!

**GASTALDETTI.** Non tema la Camera, io non entrerò nella discussione che già si è fatta a lungo su questo argomento; piglio soltanto la parola perchè non resti senza risposta l'allegazione, che fu appoggiata anche a un documento che si dice emanato da monsignor arcivescovo di Ciambèri, che quella chiesa cattedrale sia soltanto retta in questa materia dal concordato del 1801.

Io debbo ricordare che il concordato del 1801 ha ricevuto una derogazione in quest'argomento che riguarda i Capitoli delle chiese cattedrali.

È vero che nel concordato, negli articoli 11 e 36, si stabiliva che dipendeva dall'arbitrio degli arcivescovi e dei vescovi di creare i Capitoli; è vero che l'articolo 36 dello stesso concordato dichiarò che, vacante la sede, fosse la diocesi retta dal metropolitano o dal più anziano dei vescovi suffraganei; ma a siffatta disposizione fu derogato da Napoleone I, il quale il 28 febbraio